

HAUTE - VOLTA

Jean-Marie KOHLER, sociologue, Ses activités ont porté en 1969 Janvier-Mars, Septembre-Décembre, sur des aspects de la société Mossi, qui avaient déjà été étudiés par lui auparavant, ainsi que sur des thèmes faisant partie de son nouveau programme de recherche.

Thème de recherche

A. Programme 1968 - recherches complémentaires

- 1) Activités agricoles et transformations socio-économiques dans l'ouest du Mossi.
- 2) Les structures familiales et matrimoniales dans l'ouest du Mossi.
- 3) Le peuplement et la formation des commandements politiques dans l'ouest du Mossi.

B. Nouveau programme

Les mouvements de population dans l'ouest du Mossi - Migrations de travail et colonisation agricole
Remarque. Ce nouveau programme constitue une préparation méthodologique et un début de réalisation de l'étude générale des mouvements de population en Haute-Volta. On sait qu'aucune source de financement n'a pu être trouvée jusqu'à présent pour cette étude par le Gouvernement de la HAUTE-VOLTA.

Rédaction

Un texte de synthèse concernant le système de production et ses implications sociologiques a été terminé au début de l'année. Intitulé "Activités agricoles et changements sociaux dans l'ouest-Mossi" (443 p), ce texte récapitule les principaux résultats de nos études menées de 1965 à 1968 dans l'ouest-Mossi selon les thèmes généraux de recherche définis par le

Comité Technique : structures et dynamique des communautés rurales, structures et comportements économiques en milieu traditionnel.

Chapitre I - Présentation générale de la région et de la localité de Dakola.

I - Caractéristiques générales

II - Habitat et paysage agraire à Dakola

Chapitre II - Les modalités de la production agricole

I - L'organisation sociale de la production et de la consommation

II - Les conditions objectives de la production

III - Croyances religieuses, procédés magiques et production

Chapitre III - Formes particulières d'organisation du travail

I - Le travail communautaire libre

II - Le travail salarié

Chapitre IV - Le régime foncier

I - Implications religieuses et politiques des relations entre les hommes et la terre

II - Les modalités de l'appropriation et de l'usage de la terre

III - Analyse de la répartition des terres de Dakola entre les unités sociales et à l'intérieur de ces unités.

Annexes I - Le système matrimonial à Pilimpikou

II - Indications sommaires sur l'évolution des structures politiques et sur l'action administrative.

III - Les migrations

IV - Le développement de la production cotonnière.

Ce texte a été présenté comme thèse de doctorat de 3ème cycle, en Sorbonne, le 5 Mai 1969.

Problématique de la Recherche

Trois sortes de raisons ont joué en faveur du choix de l'ouest-Mossi comme premier terrain d'étude pour l'enquête sur les mouvements de population. D'abord, on sait que cette région alimente d'importants courants de migration et de colonisation. En second lieu, le volume des connaissances actuellement rassemblées sur cette région doit permettre d'interpréter rapidement les premiers résultats de l'enquête et d'en tester la méthode ; les informations concernant les mouvements de population pourront être situées dans des contextes sociaux-économiques déjà connus. Enfin, l'étude du flux de colonisation qui de l'ouest-Mossi rejoint le pays Samo peut faire l'objet d'une étroite collaboration interdisciplinaire, M. REMY ayant étudié en 1968-1969 les aspects géographiques de l'implantation des colons dans la région d'accueil.

La première tâche consistera à préciser les caractéristiques démographiques des mouvements de population, et à établir s'il existe des corrélations entre la situation démographique des régions de départ et le volume des mouvements de migration et de colonisation. Ensuite, on recherchera sur le même plan les relations entre les migrations de travail et la colonisation agricole. L'étude comparée des motivations des migrants et des colons permettra d'éclairer les aspects psychologiques, sociaux et économiques des départs. Une attention particulière sera accordée à la situation matrimoniale et familiale de ceux qui partent, ainsi qu'à leur place dans le système économique. L'enquête portera aussi sur les migrants et colons anciens réinstallés dans le Mossi ; pour reconnaître les changements sociaux et économiques déterminés par ces retours. On tentera en particulier d'apprécier avec une certaine précision les transformations dans les modalités sociales de la production et de la distribution des biens, le développement de l'individualisme et la formation de l'esprit d'entreprise, les nouvelles formes de la compétition sociale et économique.

En ce qui concerne les migrations de travail, on tâchera d'approfondir la problématique qui fut élaborée au cours de nos recherches antérieures, et dont voici un rappel. "Ces mouvements de population sont étudiés en tant qu'ils sont simultanément cause et conséquence des transformations sociales, économiques et culturelles de la société Mossi. Le cadre de vie offert dans l'enclos familial ne permet pas aux jeunes de réussir selon les normes nouvelles qui s'imposent, car les valeurs attachées au succès individuel ont supplanté celle relatives à l'intégration communautaire. Le jeune migrant recherche une expérience de vie riche en possibilités neuves sur le plan matériel et sur le plan culturel, une expérience libératrice des rigides contraintes que lui impose son pays natal une société d'autant plus stricte que la nature y est plus indigente. L'univers défini par les limites étroites de l'économie de subsistance est socialement dévalorisé dans la mesure où il ne permet pas d'accéder aux biens économiques -monnaie et marchandises d'importation- qui sont actuellement chargés d'une efficacité croissante dans les relations entre les hommes. Mais les migrations constituent la principale et quasi unique voie d'accès à ces richesses, qui renflouent les circuits traditionnels nouveaux caractérisés par l'utilisation objective de la puissance économique".

Bibliographie

Notes historiques et ethnographiques sur quelques commandements régionaux de l'ouest-Mossi.

Collection des publications provisoires, ORSTOM, 1967, 80 p. Activités agricoles et transformations socio-économiques dans une région de l'ouest-Mossi.

Collection des publications provisoires, ORSTOM, 1968, 258 p.

Bernard SAINT-JALMES, sociologue, a effectué en 1969 la monographie d'un village gurunsi (Kasséna) de HAUTE-VOLTA.

Sa recherche comportait trois aspects :

- l'organisation socio-politique villageoise,
- le système de production
- et le système foncier.

La première partie de notre étude qui concernait l'organisation socio-politique villageoise a fait l'objet l'an passé d'une première présentation descriptive intitulée :

"Aspects historiques et sociologiques d'un village kasséna de HAUTE-VOLTA".

Dans le système social villageois nous distinguons trois instances principales :

- le système lignager,
- la chefferie politique
- et la maîtrise du sol.

L'étude du système foncier et du système de production qui constituait la seconde phase de notre travail a été entreprise sur la base d'un quartier de plus de 300 habitants, répartis en 31 habitations et 46 exploitations.

Plutôt que d'établir un échantillon d'exploitations réparties sur l'ensemble du village, nous avons choisi de faire l'étude du seul quartier de Pogo pour les raisons suivantes :

- une mission locale de photographies aériennes a été opérée sur ce quartier, qui a permis de gagner un temps précieux pour établir le parcellaire.
- il se présente comme une entité géographique précise.

Situé dans une cuvette délimitée par des collines, il est le seul quartier du village où des champs de collines aménagés en terrasse sont mis en culture, les terroirs des autres quartiers ne comportant que des champs de plaine.

- il est homogène, sur le plan lignager: les trois lignages majeurs qui s'y trouvent installés appartiennent au même lignage maximal.

Les enquêtes entreprises ont porté sur les thèmes suivants : (ces derniers sont agencés non selon la chronologie de la recherche, mais selon le plan d'exposition envisagé).

Facteurs de production

1°)- La terre :

a) le terroir, aspects physiques et morphologiques du terroir ; les différents types de champs :

- jardins de case (tala)
- champs de village (kadwi)
- champs extérieurs à l'aire habitée (kare et pui-kare).

b) inventaire des différentes cultures de façons culturelles -répartition des cultures au sein du terroir.

2°)- Les instruments de travail et le savoir faire technique :

- quelques aspects technologiques des différents types d'outils
- l'aménagement agricole des collines -degré d'élaboration de l'agriculture kasséna.

3°)- L'élevage :

a) aspects techniques de l'élevage - importance du cheptel

b) un début d'intégration agriculture-élevage.

4°)- Le travail : organisation du travail agricole.

-les unités de production : taille, structure familiale, composition sociale (âge, sexe) ; population active, formation et évolution.

-L'organisation et la division du travail

• Répartition de la main d'oeuvre active en fonction des types de champs et des différents procédés de travail : groupe de travail restreints, formes de la coopération (invitations de culture) -l'utilisation des manoeuvres.

• Les tendances évolutives : l'atomisation des exploitations, causes et conséquences sur le système de production.

Les rapports de production :

Le contrôle social de la production

1°)- Le contrôle de la terre :

-formes d'appropriation et d'usage de la terre, les différents types de droits fonciers :

• droit d'appropriation des lignages

• droits d'usage d'origine familiale

• droits d'usage issus de prêts (prêt à court terme, à long terme, prêts pouvant se transformer en droits d'usage permanent).

- Héritage et partage des terres : le rôle dominant des aînés et ses conséquences sur la répartition de l'héritage des terres entre aînés et cadets.

2°)- Le contrôle du producteur par le contrôle des biens matrimoniaux (bovins)

- le système matrimonial kasséna

- l'appropriation des bovins, biens dotaux par les aînés comme moyen de contrôle social du producteur

- l'affaiblissement du rôle des aînés et des contrôles sociaux traditionnels : les mariages par enlèvement, les migrations de travail au GHANA, la crise du système de production traditionnel.
